



# Réseau Oiseaux de passage

## Retour sur la saison 2014

**DENIS ROUX, HERVÉ LORMÉE,**  
**JEAN-MARIE BOUTIN, CYRIL ERAUD**  
ONCFS, CNERA Avifaune migratrice.

### Évaluation de l'abondance et de la répartition hivernales des oiseaux migrateurs terrestres (comptage « flash »)

#### Janvier, douceur exceptionnelle...

Les températures du mois de janvier 2014 ont été remarquablement douces, dépassant les normales saisonnières de + 2,7 °C sur l'ensemble du pays. Ces valeurs se sont révélées parmi les plus élevées enregistrées depuis 1900 (ex-æquo avec 1988 et 1936).

Les précipitations ont été très excédentaires dans le sud-est, ainsi que du sud-ouest au Cotentin. À l'inverse, un déficit très marqué, de l'ordre de 50 %, a été enregistré dans le Roussillon et dans une moindre mesure dans le quart nord-est. En moyenne sur la France, les précipitations ont été supérieures à la normale de plus de 40 % (Source Météo France et Agreste).

#### Résultats (tableau 1)

En janvier 2014, 1 006 itinéraires ont été prospectés pour un taux de validation de 98 %, soit une très bonne couverture géographique.

Parmi les treize espèces suivies, seules quatre ont vu leurs effectifs augmenter par rapport à janvier 2013. Les augmentations les plus remarquables concernent le pigeon colombin, l'étourneau sansonnet, la tourterelle turque et la grive draine. Pour les autres espèces, l'abondance enregistrée en janvier 2014 est très nettement inférieure à celle de 2013. Cette baisse va de - 15 % (pluvier doré) à bien au-delà de - 50 % (alouettes, vanneau huppé, pigeon ramier).



© R. Rouxel/ONCFS

▲ Une baisse de près de 60 % des contacts a été enregistrée avec le pigeon ramier entre janvier 2013 et janvier 2014.

### Évaluation de l'abondance pendant la période de reproduction (programme « ACT »)

#### Un printemps doux

La douceur hivernale a perduré au printemps 2014, surtout sur un grand quart nord-est du pays. Le mois d'avril a été marqué par une grande douceur et les températures de mai ont été légèrement supérieures aux normales saisonnières (+ 0,9 °C, moyenne de référence 1981-2010).

En moyenne sur la France, la pluviométrie a présenté un déficit proche de 20 % (Source Météo France). Ce déficit a atteint près de 40 % dans la moitié est, tandis que sur la moitié ouest, les Pyrénées occidentales et le nord de la Corse, des valeurs proches des normales saisonnières ou légèrement excédentaires ont été relevées (moy. de réf. 1981-2010).

Tableau 1 Variations d'effectifs par espèce mesurées par le comptage « flash » entre les mois de janvier 2013 et janvier 2014.

Espèces	Nombre de contacts <sup>1</sup>		Moyenne <sup>2</sup>		Variations des moyennes (en %) entre 2013 et 2014
	Janvier 2013	Janvier 2014	Janvier 2013	Janvier 2014	
Alouette des champs, <i>Alauda arvensis</i>	8 323	4 076	1,7232	0,8268	- 52,02
Alouette lulu, <i>Lullula arborea</i>	334	141	0,0698	0,0286	- 59,03
Étourneau sansonnet, <i>Sturnus vulgaris</i>	29 819	39 597	6,2318	8,0318	+ 28,88
Grive draine, <i>Turdus viscivorus</i>	873	996	0,1807	0,202	+ 11,79
Grive litorne, <i>Turdus pilaris</i>	5 541	4 622	1,1472	0,9375	- 18,28
Grive mauvis, <i>Turdus iliacus</i>	1 740	1 324	0,3602	0,2686	- 25,43
Grive musicienne, <i>Turdus philomelos</i>	918	749	0,1901	0,1519	- 20,09
Merle noir, <i>Turdus merula</i>	4 321	3 487	0,8946	0,7073	- 20,94
Pigeon colombin, <i>Columba oenas</i>	124	654	0,0259	0,1327	+ 412,36
Pigeon ramier, <i>Columba palumbus</i>	77 078	31 783	15,9582	6,4469	- 59,60
Pluvier doré, <i>Pluvialis apricaria</i>	4 117	3 582	0,8604	0,7266	- 15,55
Tourterelle turque, <i>Streptopelia decaocto</i>	1 571	1 884	0,3283	0,3822	+ 16,42
Vanneau huppé, <i>Vanellus vanellus</i>	20 252	8 802	4,2324	1,7854	- 57,82

<sup>1</sup> En janvier 2013 et 2014, respectivement 966 et 986 routes ont été validées.

<sup>2</sup> La moyenne est obtenue en divisant le nombre de contacts vus et/ou entendus par le nombre de points d'observation.



© D. Roux/ONGFS

## Résultats (tableau 2)

Au printemps 2014, 1 009 itinéraires ont été inventoriés pour un taux de validation de 98,5 % (valeur la plus élevée depuis 1996). Par rapport à 2013, l'indice d'abondance de la caille des blés, du pigeon colombin, de la tourterelle des bois ou encore de la perdrix rouge est en augmentation sensible. À l'inverse, il est en recul marqué pour la grive litorne, le geai des chênes ou encore l'étourneau sansonnet.

## Tendances générales

### En hiver

Parmi les turdidés, seule la grive draine a vu ses effectifs augmenter légèrement. Cette hausse a surtout été notée dans le Massif central et le nord-est du pays, régions parmi les plus favorables pour elle. Cependant, entre 2000 et 2014, cette espèce montre une tendance marquée à la baisse de - 34 % [- 40 ; - 27]<sup>1</sup>. Pour les autres turdidés, la baisse d'abondance relevée durant l'hiver 2014 pourrait refléter un stationnement des oiseaux plus au nord, favorisé par la douceur hivernale. Le même phénomène pourrait expliquer la faible fréquentation de notre pays par les vanneaux huppés, pluviers dorés et pigeons ramiers, comparé à janvier 2013.

Globalement, l'abondance hivernale des grives mauvis, litornes et du merle noir est en déclin prononcé depuis 2000, avec des baisses évaluées à respectivement - 45 % [- 52 ; - 36], - 37 % [- 44 ; - 29] et - 31 % [- 34 ; - 27]. Un déclin très marqué se confirme également pour l'alouette des champs avec - 31 % [- 38 ; - 22] depuis le début du suivi ; cette tendance fait écho à celle enregistrée au printemps depuis 1996 (- 19 %, cf. *infra*). À l'inverse, la tendance est globalement positive pour l'alouette lulu depuis 2000 (+ 59 % [+ 11 ; + 128]), et ce malgré une abondance en janvier 2014 nettement inférieure à celle de l'année précédente (- 59 %, *tableau 1*). Pour la tourterelle turque, l'augmentation enregistrée en janvier 2014 s'inscrit dans la continuité de la progression des effectifs observée depuis 2000 (+ 10 % [+ 1 ; + 20]), alors que la faible abondance des pigeons ramiers contraste avec la tendance globalement positive enregistrée depuis 2000 aussi (+ 82 % [+ 64 ; + 102]).

### Au printemps

Le printemps 2014 a surtout été marqué par la nette progression de l'abondance de la caille des blés et du pigeon colombin, et dans une moindre mesure de la tourterelle des bois. Pour la caille, cette augmentation ne permet cependant pas d'inverser la tendance globale baissière depuis 1996 (- 38 % [- 44 ; - 32]). Idem pour la tourterelle des bois dont le déclin mesuré dans notre pays (*i.e.* - 23 % entre 1996 et 2014) s'inscrit dans un contexte généralisé de diminution des populations en Europe. Pour le pigeon colombin, aucune tendance significative ne se dessine depuis la mise en place du programme ACT (+ 17 % [- 7 ; + 47]) ; rappelons toutefois qu'en raison du faible nombre d'individus chanteurs contactés, cette estimation est assortie d'une forte incertitude.

L'indice d'abondance de la tourterelle turque a fortement diminué en 2014 et rejoint le niveau de 2010 (*i.e.* 1,89), malgré un hiver relativement clément. Il est possible qu'il y ait une saturation des effectifs locaux. La tendance globale reste néanmoins très fortement à la hausse avec + 98 % [+ 89 ; + 106] depuis 1996.

Pour la grive litorne, 2014 s'illustre par une abondance inférieure à 2013. Si la tendance à l'augmentation depuis 1996 se renforce sensiblement (+ 55 % [+ 26 ; + 89]), le faible nombre de contacts enregistrés chaque année (n = 143 en 2014) rend l'interprétation des tendances délicate. Il en va de même pour la perdrix rouge dont le déclin à court terme est estimé à - 30 % [- 41 ; - 17]), mais avec un nombre tout aussi réduit de contacts (n = 159 en 2014).

Enfin, pour l'étourneau sansonnet (- 7 % [- 18 ; + 5]) et le geai des chênes (+ 6 % [- 1 ; + 15]), l'évolution de l'indice d'abondance n'est pas significative depuis 2008, année de référence pour ces deux espèces.

## Remerciements

Merci à tous les collaborateurs ayant contribué à la collecte des données, les agents techniques et techniciens de l'environnement, les techniciens des FDC et les bénévoles, ainsi qu'à Maryse Rivière et Quentin Febvay pour leur aide dans la saisie et la validation des données. ●

<sup>1</sup> Les estimations des tendances d'évolution (%) sont toutes données avec leur intervalle de confiance [IC 95 %].

**Tableau 2** Variation d'abondance des 17 espèces nicheuses suivies entre 2013 et 2014.

Espèces	Nombre de contacts <sup>1</sup>		Moyenne <sup>2</sup>		Variations des moyennes (en %) entre 2013 et 2014
	2013	2014	2013	2014	
Alouette des champs, <i>Alauda arvensis</i>	3 706	3 619	0,7525	0,7282	- 3,23
Alouette lulu, <i>Lullula arborea</i>	293	308	0,0595	0,0620	+ 4,20
Caille des blés, <i>Coturnix coturnix</i>	208	340	0,0422	0,0684	+ 62,09
Corneille noire, <i>Corvus corone corone</i>	5 340	5 002	1,0843	1,0064	- 7,18
Étourneau sansonnet, <i>Sturnus vulgaris</i>	777	622	0,1578	0,1252	- 20,66
Faisan de Colchide, <i>Phasianus colchicus</i>	2 535	2 426	0,5147	0,4881	- 5,17
Geai des chênes, <i>Garrulus glandarius</i>	1 305	964	0,2650	0,1940	- 26,79
Grive draine, <i>Turdus viscivorus</i>	1 405	1 344	0,2853	0,2704	- 5,22
Grive litorne, <i>Turdus pilaris</i>	216	143	0,0439	0,0288	- 34,40
Grive musicienne, <i>Turdus philomelos</i>	2 650	2 669	0,5381	0,5370	- 0,20
Merle noir, <i>Turdus merula</i>	9 167	9 215	1,8613	1,8541	- 0,39
Pie bavarde, <i>Pica pica</i>	942	918	0,1913	0,1847	- 3,45
Pigeon colombin, <i>Columba oenas</i>	93	107	0,0189	0,0215	+ 13,76
Perdrix rouge, <i>Alectoris rufa</i>	145	159	0,0294	0,0320	+ 8,84
Pigeon ramier, <i>Columba palumbus</i>	8 662	8 959	1,7588	1,8026	+ 2,49
Tourterelle des bois, <i>Streptopelia turtur</i>	1 453	1 609	0,2950	0,3237	+ 9,73
Tourterelle turque, <i>Streptopelia decaocto</i>	4 180	3 883	0,8487	0,7813	- 7,94

<sup>1</sup> En 2013 et 2014, respectivement 985 et 994 routes ont été validées.

<sup>2</sup> La moyenne est obtenue en divisant le nombre de contacts auditifs par le nombre de points d'écoute.